

Homélie du vendredi 25 décembre 2020 - Nativité du Seigneur

L'auteur de l'épître aux Hébreux a l'art et la manière de dire le mystère de Noël, le sens de cette fête de Noël. Il le fait par une phrase : « *Dieu dans le passé a parlé par les prophètes ; mais à la fin des jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils* ».

Dieu s'adresse à tous les hommes et femmes d'aujourd'hui par cet enfant qui vient de naître dans cette crèche de Bethléem. Il vient aujourd'hui comme il est venu en cette nuit, en ces temps difficiles que traversèrent Joseph et Marie. Car si nous regardons bien, nous percevons que le moment de la venue de Jésus au monde n'est guère différent de celui que nous vivons dans ce contexte de pandémie mondiale. C'est en effet sous le signe de la pauvreté, de la précarité, de la fragilité que Dieu rejoint l'humanité en son Fils Jésus : la pauvreté matérielle d'une étable puisqu'il n'y avait pas de place dans la salle commune. La pauvreté morale et spirituelle puisque les parents devant se déplacer pour le recensement se retrouvent éloignés de leur famille et de leurs amis, seuls, loin des leurs, privés de l'aide et du réconfort nécessaires en ces instants. La pauvreté de l'enfant de Bethléem fragile, dépendant, couché dans une mangeoire.

Il me semble que peut-être dans les circonstances qui sont les nôtres aujourd'hui, nous touchons d'une manière encore plus forte ce mystère de Noël. Nous-mêmes, dans cette pandémie, nous avons pu faire l'expérience de nos pauvretés et de nos limites. Nous aussi nous sommes trouvés séparés, éloignés de nos proches et de nos amis. Beaucoup ont été affectés dans leur travail ou vivent ces temps dans une plus grande précarité et une incertitude sur l'avenir. Saint Jean écrit : « *Dieu a tellement aimé le monde qu'il a envoyé son fils unique* ». Dieu nous rejoint encore aujourd'hui dans cette réalité de nos vies, de notre société. Il ne s'en détourne pas, mais au contraire, il se fait solidaire de nos vies, les partageant, jusque dans ces moments plus douloureux et plus difficiles. Il est ainsi parce qu'il nous aime.

Et il vient nous apporter une lumière capable de nous éclairer dans ces temps que nous vivons. Une lumière qui ne peut s'éteindre et que les ténèbres, les difficultés du moment, les incertitudes, les échecs, ne peuvent pas arrêter écrit encore saint Jean. Cette lumière nous ouvre à la vraie joie de Noël. Elle nous appelle à l'espérance. Et cette joie annoncée, ne dépend pas des conditions extérieures. Elle n'est pas limitée et réduite par les circonstances du moment. Il y a vraiment une Bonne Nouvelle pour nous tous aujourd'hui. Il nous est né un Sauveur, c'est Jésus, Emmanuel, c'est-à-dire Dieu au milieu de nous, Dieu avec nous. C'est par cet enfant qui vient de naître que Dieu nous parle. Il est le Verbe de Dieu. Il est sa Parole définitive prononcée sur le monde. Et que nous dit-il ? Il nous dit que la présence de Jésus dans nos vies est la seule qui nous permet vraiment de ne pas nous sentir seul ou isolé. Un regard, une pensée vers Lui et sa présence se fait ressentir. Il nous dit que sa présence crée aussi de nouvelles relations en nous invitant à la fraternité. Il nous dit que cet enfant, son Verbe, sa Parole est la vraie lumière qui nous éclaire malgré l'obscurité du moment. Une oreille et un cœur disponible pour l'écouter et nous discernons ce qu'il attend de nous. Il nous dit que ce trésor déposé dans la mangeoire est la vraie richesse capable de combler nos cœurs. Il enrichit nos vies, il leur donne du sens, des raisons d'espérer. Il nous dit que cet enfant, est le prince de la paix, qui nous permet de traverser les épreuves avec courage et confiance. En l'appelant, en l'invoquant nous nous sentons plus forts, plus sereins, plus en paix. Il nous dit que cet enfant est

la joie qui fait taire la tristesse et l'abattement car tout est possible avec lui. C'est cela que Dieu nous dit en ce jour de Noël.

Nous le savons, un nouveau-né réclame beaucoup d'attention, beaucoup de tendresse et d'amour. Il sollicite une présence de tous les instants. Mais nous savons aussi que le simple fait de prendre un nouveau-né dans ses bras apporte une grande joie et une paix profonde. A son contact c'est comme si, paradoxalement, c'est nous qui naissons à une vie nouvelle. « *On entend souvent dire que la joie la plus grande de la vie est la naissance d'un enfant, faisait remarquer le Pape dans son homélie de la nuit de Noël. C'est une chose extraordinaire qui change tout, qui met en mouvement des énergies imprévues et fait surmonter fatigues, gênes et nuits blanches, parce qu'elle porte un bonheur indescriptible face auquel rien ne compte plus. C'est ainsi qu'est Noël: la naissance de Jésus est la nouveauté qui nous permet chaque année de renaître de l'intérieur, de trouver en lui la force d'affronter toute épreuve.* »

Alors frères et sœurs, comme les parents avec le nouveau-né, prenez-soin de Jésus chaque jour. Avec beaucoup d'amour, approchez-vous de lui, attachez-vous à lui, soyez attentifs à sa Présence qui vous apportera ce bonheur indestructible. Et c'est ainsi qu'en prenant soin de Lui, tel l'enfant dans les bras de ses parents, vous découvrirez monter en vos cœurs une grande joie. Sa présence en vous déploiera sa puissance, cette force silencieuse mais bien réelle capable d'embellir et d'enrichir vos vies, de les transformer, de les renouveler. Cet enfant est le vôtre. Dieu vous le donne comme le véritable cadeau de vos vies. Et comme l'écrivait encore le pape François, « *Jésus nous donne l'exemple : Lui, le Verbe de Dieu, est un bébé ; il ne parle pas, mais il offre sa vie. Nous par contre nous parlons beaucoup, mais nous sommes souvent analphabètes de bonté.* » C'est ainsi en grandissant avec Lui que vous comprendrez que ce mystère de Noël ne s'arrête pas à nous mais nous appelle à l'ouverture, à la fraternité, à l'amour et au partage et cela aussi est source de joie.

Frères et sœurs vous voilà en charge de cet enfant. Accueillez-le, laissez-vous déplacer et transformer par lui pour devenir vous-mêmes ce à quoi vous êtes tous appelés. Car écrit saint Jean à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. Amen

P. Mickaël, curé